

ETRE EUROPEEN.

Soumis par Georges Martin

ETRE EUROPEEN !

Il est intéressant de constater que de plus en plus, on entend les hommes politiques s'exprimer en employant des formules du type : « Être européen ou anti-européen ».

Je ne comprends pas cette différence. Nous sommes tous européens car nous vivons en Europe. Madame Marine le Pen est aussi européenne, comme nous tous.

Ce qui sépare les européens c'est tout simplement le fait que certains, pour des raisons qui leur appartiennent, veulent abandonner leur souveraineté, c'est-à-dire leur droit de pouvoir dire non, au profit de quelques individus très puissants qui veulent gouverner le monde à leur seul profit. Tous les moyens leur sont bons pour qu'ils arrivent à leurs fins. Les peuples européens ne sont pas encore murs pour cette fusion. Il faudra beaucoup de temps. Des siècles peut-être.

D'autres, plus réalistes, souhaitent que les européens se rassemblent pour former une Europe des Nations de manière à pouvoir mettre en œuvre de grands projets où chaque nation serait libre de choisir l'association ponctuelle qui serait conforme à ses intérêts. L'association spatiale est faite de cette manière. Airbus aussi. Concorde aussi, etc .. Toute la différence entre ces deux conceptions est là. Elle est fondamentale et réaliste. La première est la soumission à des forces occultes, la seconde est la coopération choisie.

Cette conception était défendue par plusieurs partis politiques aux dernières élections présidentielles représentés par Marine le Pen.

Nicolas Dupond-Aignan.

François Asselineau.

Jean-Luc Mélenchon pour des raisons internationalistes révolutionnaires d'origine marxiste.

Relisez l'histoire du monde, l'histoire des grandes civilisations. Vous verrez que le peuple est à la base de leurs grandes réussites ou de leurs grandes défaites. L'Europe fédérale qu'on nous oblige à subir est faite sans les peuples, ce n'est pas viable. Rappelez-vous ! En Europe, il y avait des pays où le référendum ou la consultation était obligatoire. En général, les peuples votaient contre leur perte de souveraineté. Ce n'était évidemment pas politiquement correct. Mais ça changeait une virgule au texte, pour se donner bonne conscience, et on faisait revoter les peuples jusqu'à ce qu'ils disent oui, jamais jusqu'à ce qu'ils disent non.

En France, Nicolas Sarkozy fit pire encore. Le référendum obligatoire imposé par l'article 3 de notre Constitution : « La souveraineté de la France appartient au peuple qui l'exerce par ses représentants et par voie de référendum ». Il a été critiqué et pas « ou ». Le référendum du 29 mai 2005, sur le traité Giscard, fut repoussé par le peuple de France. Alors, notre cher Président de la République Française, Nicolas Sarkozy qui disposait d'une majorité au Parlement et au Sénat réunis à Versailles et changea notre Constitution. Il pouvait alors faire voter simplement par le Parlement le traité de Lisbonne qui était une copie modifiée, certes, mais une copie tout de même du traité Giscard repoussé quelques temps auparavant. Depuis cette date, vous n'avez plus jamais été consultés car le référendum n'est plus obligatoire. Vous avez été marginalisés. Bravo pour le peuple qui s'est désintéressé de son avenir. Il fallait voter à Versailles. Peu de gens étaient d'accord. Hélas ! Ils en payent maintenant les conséquences. Il ne sert à rien de critiquer aujourd'hui et de hurler. Le peuple de France a laissé faire et maintenant il s'en mord les doigts. La démocratie, je le répète assez souvent, est réservée aux peuples majeurs. Nous ne le sommes plus. Notre prochaine révolution passera par un changement de régime. C'est le peuple qui doit en décider. N'attendons pas qu'il se produise car un renversement par la force déboucherait évidemment sur un régime autoritaire avec tous les débordements qu'on peut imaginer..

Mes chers compatriotes, depuis que le monde est monde, les peuples veulent pouvoir faire vivre le plus dignement possible leurs familles. Cela est traduit par « du pain et des jeux de cirque » dans la réalité. Un exemple : Le peuple s'offusque lorsque des hommes politiques gagnent bien leur vie mais ne disent rien lorsque des footballeurs gagnent des centaines de milliers d'euros par mois pour taper simplement dans un ballon. Quand le peuple est au stade, les dirigeants sont tranquilles. Cela fonctionne comme cela depuis que le monde est monde. Je crois qu'il serait bon de réfléchir à ce sujet. Je ne crois pas que ceux qui soutiennent cette situation puissent voter en pleine connaissance de cause. C'est pourquoi les républiques donnent des résultats médiocres. Les élus ne sont pas à la hauteur car ce sont des amateurs pour la plupart. Ils utilisent les faiblesses du peuple contre lui.

Être européen cela devrait être le condensé de ce que nous étions devenus grâce aux civilisations Égyptiennes, Grecques, Romaines, etc. Nous en sommes imprégnés même si vous ne le savez pas. C'est en vous.

Nous représentons le condensé de l'humanité avec des différences culturelles, linguistiques et historiques accumulées au fil du temps. L'Europe fédérale fait fi de cette réalité. Elle ne tient pas compte des sentiments d'appartenance. L'Europe fédérale est dangereuse car elle est faite sans les peuples. Je crains que des événements se produisent. C'est pourquoi j'en suis hostile.

Vive la France libre, indépendante et souveraine.

À

Georges Martin.

À